

## Chronologie : Crise des subprimes

A l'automne 1929, peu de jours avant la fin octobre, l'économiste américain Irving Fisher déclare « les cours des actions ont atteint une sorte de haut plateau permanent »

24-29 octobre 1929 après le vendredi noir, le Dow Jones indice boursier perd un tiers de sa valeur . Il s'ensuit une récession qui ampute la production mondiale de la moitié  
Le 21 octobre 1929, Irving Fisher déclarait que la bourse « ne tremblait qu'à cause de la folie de quelques uns » et affirmait que les cours boursiers n'avaient pas atteint leur vraie valeur et devaient continuer à croître. Des mois après le krach, il continuait à affirmer aux investisseurs que la reprise était au coin de la rue.

1944 Instauration d'un nouveau système international à Bretton Wood reposant sur l'étalon de change dollar/or. Contre l'avis de Keynes qui voulait détacher complètement l'émission de monnaie de tout rapport à l'or et le remplacer par un mécanisme de droits de tirage spéciaux.

1971 Fin de la convertibilité fixe du dollar par rapport à l'or. Son prix est fixé désormais par le marché. Les taux de change deviennent flexibles. Dans les années qui suivent, la déréglementation financière décloisonne les marchés financiers. Les taux d'intérêt se mettent à fluctuer fortement.

Mars 1989 Le fonds de placement KKR (Kohlberg, Kravis & Roberts) après avoir réussi la plus grosse LBO de l'histoire sur RJR Nabisco (25 milliards de dollars) est mis au ban de la finance respectable. Felix Rohatyn (Banque Lazard) déclare : « Les LBO sont les effets de déséquilibres créés dans l'économie... et de l'environnement hautement spéculatif qui s'est développé dans les années 80 » (cité par S. Godeluck & P ; Escande, p. 75)

1997 crise asiatique. La Thaïlande et la Corée au bord de la banqueroute. Mesure d'ajustement violentes les fait entrer en récession sévère et pénalise les salaires ouvriers de plus de 30 % via la dévaluation des monnaies

Décembre 1997 Effondrement de la Russie

23 septembre 1998 sauvetage en catastrophe sous l'initiative de la Réserve Fédérale Américaine par un consortium des plus grandes banques du monde qui sont ses créanciers du fond de placement LTCM (Long Term capital Management) qui gère 100 milliards de dollars exposé pour 1000 milliards de dollar en produits dérivés et qui aura perdu 3,5 milliards de dollars. Les cautions du fond étaient Robert Merton et Myron Scholes, prix Nobel pour leurs travaux sur la détermination du prix des options.

1999 Législation de la Caroline du Nord. S'appuyant sur la législation fédérale Home Owner Equity protection Act (HOEPA) cet Etat adopte une réglementation qui interdit les prêts prédateur (predatory loan).

2000 L'agence de notation Standard & Poors statue que les *piggy backs* (prêts consentis sur des actifs déjà gagés par d'autres prêts de la part de l'emprunteur) ne présentent pas plus de risque de défaut de paiement que les premiers.

Mai 2000 Crise de l'Internet. La croissance américaine s'affaïsse mais la réaction de la Réserve fédérale la relance. En fait, c'est la consommation des ménages gagées sur des taux d'intérêt très bas et sur l'effet de richesse provoqué par la hausse de l'immobilier sur le crédit très facile qui tire l'essentiel de la croissance.

11 Septembre 2001 Attaques terroristes des Twin Tower à New York par Al Qaïda.

Janvier 2002 Scandale Enron

2006 Le nombre de prêts hypothécaires a été multiplié par 2 entre 1996 et 2005. Le nombre de ménages propriétaires passe de 64 % à 69 % durant la même période. .

Emission de 500 à 600 milliards par an soit 13 % du total de l'encours du total des prêts immobilier (1 300 milliards de dollars) et 40 % des nouveaux prêts hypothécaires

2006 Faillite du fonds de placement Amaranth Advisors diigé par Brian Hunter qui avait détenu jusqu'à 30 % du total des contrats gaziers mondiaux : 6 milliards de pertes.

2006 Début de la baisse de l'immobilier dans certaines régions des Etats-Unis

Janvier 2007 2007 Déroute de la banque régionale IKB en Allemagne

11 juillet L'agence de notation Standard & Poors relève brutalement de 10 % les estimations moyennes de pertes probables sur les prêts RMBS (une sous-catégorie des dérivées des produits subprimes).

31 juillet 2007 La banque Bear Stearns ( la 5 ° banques d'affaire américaine) clôture l'activité de ses deux Fonds spéculatifs (Hedge Funds)

8 Août 2007, le fonds d'investissement Blackstone dirigé par Scharzman, l'un des plus puissants des Etats-Unis lève sans difficulté 22 milliards de dollars, la plus grosse somme jamais investie dans des fonds non cotés.

8 août Devant le risque de faillite de la banque Northern Rock. La Banque d'Angleterre se porte garante pour 60 milliards de livres sterling des dépôts des clients.

9 Août la BNP Suspend la cotation de ses trois fonds de placements : « aujourd'hui il n'y a plus de prix » déclare Alain Papiassse

Août la Banque Centrale Européenne, la Banque d'Angleterre et la Réserve Fédérale injectent 330 milliards de dollars de liquidités

Juillet 2007 à Mars 2008 : les pertes à Wall Street se montent à 175 milliards de dollars

24 octobre La banque d'affaire Merrill Lynch publie ses premières pertes trimestrielles en 6 ans

15 novembre 2007 : Application aux Etats-Unis de la nouvelle norme comptable

14 décembre Editorial de Paul Krugman « After the Moneys's Gone » dans *The New York Time*. La crise de solvabilité des agents financiers et des banques détenteurs de produits incorporant des *subprimes* devient au crise de liquidité, malgré la réactivité des principales banques centrales du monde.

Fin janvier 2008 Le trader Jérôme Kerviel fait perdre 5 milliards d'euros à la Société Générale. Le sommet de Davos tourne court. Christine Lagarde, la Ministre française de

l'économie et des finances déclare que l'Europe en général et la France et particulier ne seront pas touchées dans la croissance économique (l'économie réelle) par la crise des subprimes.

Début janvier 2008 Le FMI estime les pertes occasionnées par la crise des subprimes à 500 milliards de dollars. Il va doubler ce chiffre et réviser sévèrement les prévisions de croissance américaine et mondiale le semestre suivant.

Fin janvier 2008 75 milliards de dollars injectés dans les banques

11 février 2008 Bank of America rachète le leader du crédit hypothécaire Countrywide au bord de la faillite

29 février 2008 David Greenlaw (Morgan Stanley), Jan Hatzius (Goldman Sachs), Anil K. Kashyap (Chicago) & Hyun Song Shin (Princeton) évaluent les pertes dues à la crises des subprimes à un total de 400 milliards de dollars et prédisent une chute du PIB de 1 à 1,5 % —

Fin février 2008 : le montant des dépréciations réalisées par les grandes banques atteignaient 150 milliards de dollars

16 Mars 2008 La Bear Stearns, cinquième banque d'affaire des Etat-Unis est sauvée de la faillite par son rachat par la banque J. P. Morgan et la garantie de 29 milliards de dollars par la Réserve Fédérale

15 mai 2008 Le Crédit Agricole annonce une augmentation de capital de 5,9 milliards d'euros pour éponger ses pertes dues au subprimes. Les fonds sont levés sans difficulté majeure.

9 juin Lehman Brothers annonce une perte de 1,7 milliard d'euros. La première depuis son entrée en bourse en 1994. Rumeur de faillite. Concrétisée en septembre 2008 par sa séparation en deux banques, l'une concentrant toutes les créances incorporant des crédit immobiliers et vouée à la faillite.

11 juillet 2008 Faillite de la banque californienne Indymac

13 juillet Le Trésor Américain vole au secours de Fannie Mae et Freddie Mac

30 juillet 2008 Le président Bush signe le plan de sauvetage de l'immobilier le plus important depuis le New Deal sous la pression du Congrès Démocrate et du Sénateur Démocrate Christopher Dodd. : 3,9 milliards de dollars d'aides aux Collectivités locales pour leur permettre de racheter les propriétés saisies

Le plafond des prêts immobiliers susceptibles d'obtenir une garantie publique est relevé et permet à 400 000 propriétaires étranglés par le remboursement de leurs dettes. Fannie Mae et Freddie Mac les deux organismes de refinancement hypothécaire (qui avaient perdu 50 % de leur valeur en une semaine au début juillet) sont placés sous l'autorité d'un nouvel organisme de contrôle. La loi autorise le Trésor Américain à acheter leurs actions et à leur prêter de l'argent jusqu'en 2009. C'est une nationalisation déguisée

Création du Federal Housing Administration Fund doté de 300 milliards pouvant aider les particuliers. Ces derniers pourront annuler leur emprunt (à taux variable) et le remplacer par un emprunt à taux fixe sur 30 ans sur 90 % de la valeur de la maison.

Coût total du dispositif estimé pour le contribuable 25 milliards de dollars

Le nombre d'Américains pouvant perdre leur logement était estimé à 2,8 millions avant ce dispositif. Il n'est plus, si l'on ose dire, que de 2 millions après le dernier train de mesures adoptées en août 2008.

Durant le premier semestre 2008, la Banque centrale de la Chine Populaire a acheté pour 280 milliards de dollars de devises extérieures. Sur les 1 800-1600 milliards de dollars qu'elle détient, on estime que 340 sont investies dans des obligations émises par Fannie Mae et Freddie Mac et 1 milliards de dollars en bons du trésor américains (*International Herald Tribune*, 4 septembre 2008).